

“ Au-delà de transmettre des connaissances, enseigner, c'est aussi émerveiller et éveiller les curiosités. ”

Claire Marin

De la vocation pour l'enseignement



Née de parents ingénieurs, Claire ne veut absolument pas marcher sur leurs pas. Sa vocation à elle, c'est d'être prof. Et plus particulièrement, prof de mathématiques, parce qu'elle affectionne tout particulièrement cette matière « pour son côté ludique et abstrait. »

Après un bac S, option mathématiques, elle réalise à Rennes deux ans de classe préparatoire pour développer ses connaissances et compétences. Elle ne tentera cependant aucun concours. Elle rejoint alors l'université de Franche-Comté pour son magistère en mathématiques, qu'elle prépare en parallèle d'une licence 3 parcours Mathématiques fondamentales, parcours qui s'adresse principalement aux étudiants qui se destinent à l'enseignement (CAPES ou agrégation). Claire poursuit son cursus avec le master de Mathématiques approfondies, qu'elle réalise en 3 ans. Sa première année de master 2 est consacrée à sa préparation à l'agrégation. Pour Claire, c'est une année intense dont elle garde malgré tout un souvenir positif : « Nous étions une petite promo de moins de 10 étudiants, nous avons un suivi individualisé. Nous disposions d'une salle de travail que l'on pouvait occuper à notre guise. L'ambiance était très bienveillante. Les profs, très accessibles, prenaient vraiment soin de nous. C'étaient des conditions exceptionnelles. » Le concours de l'agrégation se divise en deux temps : des épreuves écrites suivies, quelques mois plus tard, en fonction des résultats obtenus, d'épreuves orales. A l'écrit, deux sujets sont soumis aux candidats : un d'algèbre, l'autre d'analyse. Les oraux, eux, se décomposent en trois épreuves. Pour les deux premières, les candidats choisissent un sujet entre deux et présentent au jury, le plan d'une leçon, incluant deux développements. La troisième épreuve dépend de l'option choisie par le candidat. Conformément à sa formation, Claire opte pour l'option probabilités et statistiques. Elle présente alors au jury un résumé explicatif d'un texte scientifique, agrémenté de simulations ou modélisations, réalisées via un logiciel spécifique, afin d'en développer certains points. « Pendant l'année de préparation, nous avons des épreuves blanches régulières les samedis matin en guise d'entraînement. Une fois les écrits passés, le rythme devient plus soutenu pour la dernière ligne droite. » Peu de temps après les dernières épreuves, les résultats tombent. C'est dans la poche ! Claire est soulagée. Mais elle demande un report de stage car elle souhaite s'essayer à la recherche et assoir ses choix professionnels. Elle réalise donc une seconde année de master 2. « C'était une année très intéressante. La recherche m'a beaucoup plu. J'ai même hésité à me lancer dans cette aventure. Mais finalement, j'ai préféré rester fidèle à mes plans et à l'issue du master, j'ai démarré mon stage de titularisation. » Stage pendant lequel, Claire enseigne à mi-temps dans un lycée auprès de deux classes. Son autre mi-temps, elle le passe à l'INSPE, en tant qu'élève, où elle suit des cours de pédagogie. Une fois titularisée, elle passe entre les mailles des mouvements inter-académiques et obtient un poste à profil pour enseigner les mathématiques... en breton ! Elle dispense depuis des cours au collège et assure, en sus, des heures de vacations en IUT et en classe préparatoire. Claire apprécie plus particulièrement intervenir auprès des niveaux post-baccalauréat : « Je peux pratiquer les vraies mathématiques, j'y trouve un réel plaisir intellectuel ! » Alors Claire compte les points et espère un jour pouvoir obtenir un poste en lycée... et, pour satisfaire sa soif cérébrale, ne se ferme pas à l'idée de faire une thèse !